

Vitrine

Les objectifs d'un pavillon luxembourgeois à l'Exposition universelle Shanghai 2010

Pour le ministre de l'Économie, Shanghai sera pour le pays une occasion de se montrer et pour les entreprises une occasion de conquérir de nouveaux marchés.

MARC FASSONE

«Le Jeudi: Quels sont les objectifs à atteindre pour parler d'un succès de la présence luxembourgeoise à Shanghai?»

Jeannot Krecké: «Notre objectif premier est de profiter de cette formidable vitrine qu'est l'Expo universelle de Shanghai 2010 pour présenter le Luxembourg et ses atouts au reste du monde.

Participer à un événement d'une envergure mondiale dans un pays qui accueille cette manifestation pour la première fois dans son histoire et met tout en œuvre pour en faire la plus grande exposition universelle jamais vue avec 80 millions de visiteurs attendus, est déjà un gage de succès pour faire parler du Luxembourg. Si nous arrivons à attirer ne serait-ce qu'un petit pour cent de l'ensemble des visiteurs, cela signifierait 800.000 personnes en 6 mois et pas loin de 5.000 par jour!

Avec l'effet multiplicateur propre à ce genre d'événements, vous imaginez le gain de visibilité pour notre pays au travers du pavillon. Autant dire que nous ne pouvons pas manquer cet événement alors que les pays du monde entier y seront présents.

À Shanghai, nous profitons actuellement déjà d'une bonne visibilité du pavillon, en partie parce nous avons réussi à rester parmi les premiers pays à progresser rapidement dans les travaux de construction; mais aussi parce que notre bâtiment figure depuis le début de l'année sur des affiches de bus et de métro. Considérant que la concurrence avec les 238 participants est rude, ceci est déjà un grand avantage pour nous faire remarquer par le public chinois.»

«Le Jeudi: Que peut retirer un pays comme le Luxembourg d'une participation à un événement comme la foire internationale de Shanghai?»

J. K.: «Il faut voir la participation à un tel événement comme la mise en vitrine des atouts d'un pays. L'Exposition universelle est un événement qui peut encourager nos entreprises à étendre

leurs activités sur d'autres marchés que le marché national ou européen.

Bien sûr, l'impact direct est difficilement mesurable et les résultats sont difficilement tangibles en termes de retour sur investissements.

Mais comme nous avons pu le constater, la croissance économique est de retour en Chine, et même, à des degrés divers, dans l'ensemble de l'Asie; c'est donc dans cette région que nous devons intensifier nos efforts afin d'aller chercher la croissance qui fait défaut chez nous.»

PLATE-FORME

«Le Jeudi: Quelles activités économiques souhaitez-vous mettre en avant durant la durée de l'exposition? Et ciblez-vous plus particulièrement la Chine et l'Asie?»

J. K.: «Celui qui ignore la Chine passe à côté d'une grande partie de l'attractivité économique mondiale. Nous ciblons non seulement la Chine, mais aussi le reste de l'Asie.

D'autre part, le Luxembourg présente des avantages incontestables pour les sociétés étrangères qui cherchent un marché en Europe. C'est ce que nous expliquerons à un public ciblé lors d'une série de séminaires spécifiques pendant la période de l'Exposition.

Au même titre nous servirons de plate-forme pour nos sociétés intéressées à se développer en Asie, notamment l'organisation d'une semaine commerciale par la Chambre de commerce où chaque jour sera consacré à un thème particulier tel que la logistique, l'agroalimentaire ou encore les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Il sera bien évidemment de la responsabilité des entreprises de préparer minutieusement leur participation: nous offrons la plate-forme et un encadrement dans de bonnes conditions; à elles de faire leur travail relationnel sur place.

En outre, Epuramat, une société très innovatrice dans le domaine du clean technology, nous offre une présentation de son système mobile de traitement d'eau sur le pavillon.

Cette intervention s'aligne sur la volonté du gouvernement de promouvoir le Luxembourg dans le secteur des éco-technologies.»



Photo: Pierre Matgé

Jeannot Krecké garde le cap sur l'Asie en général et sur la Chine en particulier